

AIDE A L'ENFANCE
TIBETAINE



58

Novembre 2007

Tashi Delek

བཀྲིས་བདེ་ལེགས་།།

LE JOURNAL DE L'AET



L'exil des jeunes se poursuit
Leur espoir, votre aide

www.a-e-t.org

L'AET en chiffres	4
Portrait de Tibétain	7
Nouvelles du Tibet	9
Actions pour le Tibet	11
De parrain à parrain	14
La vie de l'AET	17
La vie des Tibétains	23
La vie des DR	25
La vie culturelle	28
Bon de commande	30

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Anne Mercier, Virginie Savin

Ont collaboré à ce numéro : Georges Bordet, Martine Giraudon, Anne et Franck Savary, Virginie Savin, Karma Thinlay

Photos : Martine Giraudon

Création & réalisation : Maddens **Impression :** Imprimerie la Centrale de Lens

Conseil d'Administration : Virginie Savin (Présidente), Nawang Dolkar Tsering (Vice-Présidente), Marie Crépin (Secrétaire), Georges Bordet (Trésorier)

Administrateurs : Marie-Ange Andrieux, Céline Debayle, Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Jacqueline Petitjean, Karma Thinlay

N'oubliez pas le Tibet



hères marraines, chers parrains, chers donateurs et bienfaiteurs,

le hasard m'a fait choisir cet été comme destination de vacances la Birmanie, dont nous sommes rentrés mon époux et moi juste avant les événements dont vous avez entendu parler. La Chine est donc, ces derniers temps, plus que jamais sous les feux de la rampe. Que ce soit à propos des jeux olympiques de 2008, de la Birmanie, de l'Afrique, de la Transmaghrébine, du Forum économique international de l'Extrême-Orient tenu à Khabarovsk en Sibérie, sans parler des procès pour malfaçons ou contrefaçons avec des industriels européens et américains, la Chine fait la une des journaux.

Mais qui parle du Tibet ? Juste une "brève" en août, à propos d'arrestations musclées de Tibétains qui essayaient simplement de parler des prochains jeux olympiques lors de la fête de Lithang dans l'Amdo. Et encore parce que des touristes assistaient à cette fête populaire, colorée et animée, qui réunit une fois l'an les Khampas dans des joutes à cheval spectaculaires. Qui parle de leurs conditions de vie au Tibet ? Qui parle des 2 000 Tibétains qui, année après année, cherchent à vivre dans leur culture et la paix en choisissant de s'exiler au péril de leurs vies ? Qui parle des 800 à 900 jeunes, enfants et adolescents, qui ont accepté, mus par on ne sait quel espoir ou désespoir, de se couper de leurs racines, de leurs familles, avec pour seul objectif : vivre comme n'importe quel jeune dans n'importe quel pays ?

Et pourtant, le constat est bien là, évident, sous nos yeux : tous les ans des jeunes arrivent en Inde, perdus, démunis de tout. Ils sont pris en charge avec patience et amour par les anciens, par les enseignants, par les institutions mises en place par les réfugiés eux-mêmes pour les accueillir et les former.

Depuis plus de vingt-cinq ans maintenant, l'AET se préoccupe des enfants et des personnes âgées. Plus récemment, l'Association a redoublé d'efforts pour améliorer l'environnement des familles en charge de ces enfants et de ces personnes âgées. Désormais, elle veut également attirer l'attention sur ces jeunes et les aider à considérer la vie autrement qu'un univers fait de violence. Et Noël se prête bien à cet état d'esprit. L'argent collecté à l'occasion de la vente des cadeaux que nous vous proposons est destiné non seulement à améliorer leur quotidien mais à leur transmettre un message, le seul qui puisse les réconcilier avec la vie après tant de souffrances : **"à l'autre bout de la terre, nous pensons à vous et nous voulons que vous compreniez que cette vie vaut la peine d'être vécue pour peu qu'on y mette de l'amour et de l'enthousiasme"**. Soyez une fois de plus, chers parrains et marraines, généreux. Merci pour eux.

Virginie SAVIN, *Présidente*

NB : Au nom de l'ensemble du Conseil d'administration, je tiens à remercier tout particulièrement **Anne Mercier et Macha Hameline**, qui depuis plusieurs semaines, assurent la permanence de l'AET, pendant le congé maternité de Florence Fraboulet.

Assemblée générale ordinaire du 29 juin 2007

1. Rapport financier du trésorier Georges Bordet

Le Bilan

Actif	2006	2005	Passif	2006	2005
Actif immobilisé			Fonds associatifs		
Immobilisations corporelles, incorporelles et financières	222 378	231 635	Report à nouveau	487 315	512 505
			Résultat de l'exercice	- 129 144	25 190
Actif circulant					
Valeurs réalisables (stocks & créances)	35 589	44 769	Provisions		
Valeurs disponibles (trésorerie)	794 019	805 888	Pour risques & charges et fonds dédiés	88 712	98 280
Comptes de régularisation					
Charges constatées d'avance			Dettes	358 823	339 727
			Comptes de régularisation		
			Produits constatés d'avance	246 280	156 970
Total	1 051 986	1 082 292	Total	1 051 986	1 082 292

A l'actif, les différents postes constituant l'actif immobilisé et l'actif circulant évoluent peu par rapport à 2005. Il n'y a eu aucune acquisition ni cession au cours de l'année 2006. La diminution de l'actif immobilisé est due à l'annuité d'amortissement. L'actif circulant évolue également peu par rapport à 2005.

Par contre au passif, le résultat de l'exercice se traduit par une perte s'élevant à 129 144 €. Ce chiffre mérite des explications. En premier lieu, ce résultat négatif s'explique par la décision prise par le Conseil d'Administration dans sa séance du 29 mars 2006 de financer sur "fonds propres" en 2006 des projets pour un montant de 80 000 €, décision consécutive au constat que cette somme serait

ainsi mieux utilisée. En second lieu, ce résultat négatif s'explique par une mauvaise appréciation en 2005 du montant des parrainages versés d'avance et des retards de paiements dans les parrainages. En effet, les deux sommes ont été déduites l'une de l'autre, pour ne retenir que la différence. Mais seuls les parrainages versés à l'avance sont comptabilisés et les montants seront envoyés en Inde et au Népal ultérieurement. En revanche, les retards de paiement sont constatés dans nos seules bases de données afin de permettre une relance, mais ne sont pas comptabilisés puisque, d'une part, ils peuvent ne jamais être rattrapés, cessant ainsi le parrainage, et, d'autre part, l'AET

n'envoie que les fonds qui lui sont versés et non des fonds potentiels. Cette situation a entraîné une majoration de 71 978 € des parrainages comptabilisés en 2005 mais en contrepartie une minoration de même montant des parrainages comptabilisés en 2006. Par ailleurs, les produits constatés d'avance augmentent fortement pour ce même motif, ils passent de 156 970 € en 2005 à 246 280 €

en 2006. Vérification a été effectuée pour les années précédentes, sans problème. Concernant la variation des fonds dédiés, les nouveaux fonds concernent du matériel de cinéma pour les écoles et les digues pour les camps de Kullu et Dhobi. Les fonds 2005 ont été partiellement utilisés en 2006. Les dons pour 15 750 euros n'ont pas encore été affectés et ont donc été mis en fonds dédiés.

Le compte Emplois/Ressources

Emplois	2006	2005	Ressources	2006	2005
Transferts parrainages & dons	907 678	883 146	Parrainages & dons filleuls	999 205	1 123 683
Transferts projets	219 257	141 866	Projets	115 508	102 219
Provision pour fonds dédiés "projets"		11 000	Dons & manifestations	10 359	13 406
Sous-total	1 126 935	1 036 012	Ventes artisanat	25 660	32 435
Achats consommés	909	12 093	Sous-total	1 150 732	1 271 743
Salaires & charges	110 436	112 573	Produits financiers	26 853	20 941
Amortissements	11 771	21 862	Autres produits	2 606	301
Autres frais de gestion	67 502	87 535	Transfert de charges	8 218	
Provision pour fonds dédiés "événements"		48 100			
Total des emplois	1 317 553	1 318 175	Total des ressources	1 188 409	1 292 985
			Résultat	- 129 144	25 190
Total général	1 317 553	1 318 175	Total général	1 317 553	1 318 175

Les ressources

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la baisse enregistrée sur la collecte provient de la mauvaise comptabilisation sur 2005 des parrainages versés d'avance et des retards de paiement comme indiqué ci-dessus. Sinon l'évolution de la collecte comptabilisée a progressé de 2 %, dont + 2 % sur les parrainages et dons filleuls, +13 % sur la collecte projets mais avec une baisse de 23 % sur les dons AET et de 21 % sur les ventes d'artisanat.

Les produits financiers s'élèvent cette année à 26 853 € ; ils proviennent des placements faits en SICAV.

Les 8 218 € passés en transfert de charges correspondent à des dépenses engagées pour les "25 ans" mais couvertes par la provision faite en 2005.

Les emplois

Les transferts parrainages et dons filleuls sont en augmentation de 2,8 %. Pour les projets, la forte augmentation constatée (+37 %) s'explique en partie par la décision du Conseil d'Administration du 29 mars 2006 de financer des projets "sur fonds propres" à concurrence de 80 000 € alors que pour 2005 le financement sur "fonds propres" n'avait été que de 40 000 €

Assemblée Générale Extraordinaire

Comme il s'agit d'une 2^{ème} convocation, cette AGE peut valablement délibérer.

En vue d'obtenir la reconnaissance de bienfaisance, un article supplémentaire doit être inséré dans les statuts. *"L'association s'engage à présenter ses registres et pièces de comptabilité sur toute réquisition du ministre de l'intérieur ou du préfet de Paris en ce qui concerne l'emploi des libéralités qu'elle serait autorisée à recevoir et à adresser au préfet de Paris un rapport annuel sur sa situation et ses comptes, y compris ceux des comités locaux, ainsi qu'à laisser visiter ses établissements par les délégués des ministres compétents et à lui rendre compte du fonctionnement desdits établissements"*.

Cette modification des statuts est approuvée à l'unanimité des 377 membres présents ou représentés.

et en partie par la bonne progression enregistrée sur la collecte (+13 %). Le total des achats consommés et des frais généraux est en nette baisse (-18 %) puisqu'il passe de 234 063 € pour 2005 à 190 618 € en 2006.

Le résultat

Pour les raisons expliquées ci-dessus, le déficit s'élève à 129 144 €. Il sera affecté au report à nouveau.

2. Rapports du commissaire aux comptes

Le commissaire aux comptes, Mme Marion BOLZE, a de prime abord salué l'excellente qualité des procès-verbaux des conseils d'administration ainsi que des dossiers de demande de financement de projets à soutenir et de parrainages envoyés par les différentes autorités tibétaines avec lesquelles l'AET entretient des liens forts depuis plus de 25 ans maintenant.

Mme Marion Bolze a cependant fait remarquer que la justification des dépenses réalisées localement en Inde et au Népal est insuffisante au regard des exigences de contrôle de l'utilisation des fonds du Comité de la Charte. Cette remarque ne concerne bien entendu pas les quelque 900 000 euros envoyés au titre des parrainages, et sur lesquels il n'y a aucun souci de traçabilité. Elle ne concerne également pas les projets validés par le conseil d'administration, dont les fonds ont été transférés, mais qui n'ont pas abouti, car les fonds qui n'ont pas été dépensés reviennent pour être affectés ailleurs. Elle ne concerne que les projets validés par le conseil d'administration et qui ont abouti. Elle constate que l'AET, consciente de ses

responsabilités et stricte dans ses principes de transparence, réclame incessamment et avec insistance des documents et pièces justificatives, que les administrateurs ou parrains en déplacement reviennent avec un maximum de photos et de témoignages, mais ce retour reste néanmoins encore insuffisant.

Il convient donc de trouver un moyen permettant d'exiger plus fermement les pièces justifiant les dépenses effectuées auprès des meneurs de projets locaux.

Cette recommandation ne l'empêche cependant pas de certifier les comptes annuels.

Ainsi, dans son rapport général, le commissaire aux comptes certifie que les comptes sont réguliers et sincères, donnant une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé et de l'affectation des dons des parrains, ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de l'exercice.

De même, dans son rapport sur les conventions réglementées, elle constate l'existence d'une convention d'achat conclue avec M. Gilbert Leroy dans le cadre des 25 ans et approuvée au cours du conseil d'administration du 14 avril 2007.

Le commissaire aux comptes estime qu'il serait souhaitable de faire apparaître "en pied du compte de résultat" la valorisation du travail de bénévolat administratif (hors administrateurs et délégués régionaux) calculée en fonction du nombre d'heures.

3. Approbation des comptes certifiés

Les comptes 2006 sont approuvés après certification à l'unanimité des 377 membres présents ou représentés.

Interview de Jampal Chosang

En qualité de Représentant de Sa Sainteté le Dalaï-Lama, Monsieur Jampal Chosang est responsable du Bureau du Tibet à Paris depuis le début de l'année 2006.

Né en 1952 à Gyantse au Tibet central, il a pris, jeune, le chemin de l'exil en Inde où il a fait des études en sciences politiques, complétées par une maîtrise en politique et relations internationales aux Etats-Unis, en Floride.

Après diverses fonctions occupées à Dharamsala auprès de l'Administration centrale, dans le village tibétain de Hunsur au sud de l'Inde, et au Bureau du Tibet à New Delhi, il représenta entre 2001 et 2005 Sa Sainteté en Afrique du Sud.



M. Jampal Chosang

AET : Où en est le projet d'université tibétaine de Bangalore ?

JC : La quasi-totalité des enfants et des jeunes tibétains en Inde et au Népal est scolarisée. Plus de 1 000 élèves tibétains sortent de nos écoles avec un diplôme de fin d'études secondaires et cherchent, chaque année, à intégrer les universités indiennes. Fonder une université tibétaine permettra ainsi de les rassembler afin de sauvegarder leur identité et perpétuer cette culture si riche tout en leur octroyant un enseignement supérieur de qualité aussi bien traditionnel que moderne. Le choix de Bangalore dans ce qu'il est convenu d'appeler "la silicone vallée de l'Inde" n'est pas anodin.

150 étudiants seront accueillis dans un premier temps avec un objectif de 3 000 à terme. La première pierre a été posée l'an dernier. L'homologation du diplôme est d'ores et déjà assurée et le démarrage des cours est prévu dès juillet 2008. Bien entendu, le déroulement des travaux est conditionné par les problèmes d'apport financier et le rythme des donations. Pour plus de détails, nous vous invitons à consulter ce site : www.tibchild.org/tvccollege.shtml

AET : Quel est le rôle du Bureau du Tibet à Paris ?

JC : Fondé en 1992, le Bureau du Tibet à Paris, à l'instar des 10 autres dans le monde, représente Sa Sainteté le Dalaï-

Lama et l'Administration centrale tibétaine en exil (voir ce site : www.tibet.net) auprès de la France, du Benelux et de la péninsule ibérique. Depuis 2001, pour gérer les relations avec les institutions de l'Union européenne, il maintient un Bureau antenne à Bruxelles.

Son rôle est double. Il est politique dans la mesure où il est en charge de diffuser le plus largement possible des informations sur la situation réelle des Tibétains et la vision de Sa Sainteté sur l'avenir de son peuple. Son rôle est également social : il s'engage auprès des organisations humanitaires à obtenir les rapports sur le bon déroulement des projets agréés. Ainsi, lorsqu'un projet en Inde ou au Népal est accepté par une organisation, l'accord signé par les deux parties est communiqué au Ministère ad hoc de Dharamsala et au Bureau du Tibet concerné. Si l'organisation a des difficultés à obtenir les documents prouvant l'utilisation à bon escient des fonds envoyés, le Bureau du Tibet intervient directement auprès des responsables locaux pour les obtenir, même avec retard. Eventuellement, il prend des mesures de rétorsion, car selon les préceptes du bouddhisme et de Sa Sainteté, toute tricherie ou mensonge est inacceptable. Nous recommandons ainsi d'envoyer les fonds en plusieurs fois (par tiers ou par quart par exemple) et de demander un bilan sur leur utilisation entre chaque envoi. En 1985/86, alors que j'étais chef du village de Hunsur, dans le sud de l'Inde, une association américaine a attribué une somme importante, 1 200 000 roupies, à un projet destiné à un groupe de villages. Les fonds attribués ont été débloqués au fur et à mesure des rapports de réalisation dudit projet et avec l'engagement de la responsabilité du Bureau du Tibet de New York.

AET : Quelles actions mettez-vous en œuvre afin de faire parler du Tibet avant les jeux Olympiques de Pékin en 2008 ?

JC : L'administration en exil ne s'est en aucune manière opposée à l'honneur fait à la Chine d'organiser les prochains JO. Elle s'est contentée de rappeler que cette manifestation implique :

- 1) un esprit olympique
- 2) la liberté de circulation des personnes dans le pays organisateur. Elle est au courant des 8 revendications précises émises par le Collectif JO Pékin 2008 (voir ce site : Pekin2008.rsfblog.org) auprès des sportifs. Elle constate cependant qu'à ce jour, et ce en dépit des promesses faites, cette liberté n'existe pas puisque tout journaliste qui veut se rendre dans la région dite autonome du Tibet doit obtenir une autorisation spéciale.

AET : Qu'attendez-vous de l'AET ?

JC : Nous remercions de tout cœur l'AET pour son aide, une aide qui ne s'est jamais démentie, depuis sa première action il y a maintenant 25 ans. Je connais personnellement votre organisation depuis 1985 lorsque j'étais chef de village à Hunsur. J'apprécie tout particulièrement la présence de deux Tibétains au sein de votre organisation. Il est très important que des Tibétains soient directement engagés dans des organisations françaises. Outre l'éducation et la santé, nous attirons l'attention de l'AET sur la situation difficile des personnes âgées et de certains villages qui se situent dans des régions éloignées et isolées comme Mainpat dans le Chattisgarh, ou Tezu et Miao dans l'Arunachal Pradesh.

Les jeunes réfugiés du Tibet : un nouveau défi pour les parrains AET ?

De plus en plus de dossiers nous arrivent au Siège, pour nous proposer des parrainages d'un genre nouveau, des parrainages qui rencontrent hélas moins de succès auprès des parrains !

Certes, il peut s'agir d'une petite bouille apparemment insouciante de 6 ou 7 ans, et celle-là se trouve un protecteur sans tarder : le petit n'a plus qu'à se faire à sa nouvelle vie dans ce pays étrange qu'est l'Inde, loin de sa famille mais entouré cependant de l'affection dispensée par les Tibétains qui s'affairent autour de ces "nouveaux arrivants", intrigué peut-être aussi par l'existence de ce parrain encore plus lointain mais tellement bienveillant !

Mais le parcours est nettement plus ingrat pour les jeunes qui arrivent en Inde à un âge où il n'est plus possible de les intégrer dans un cursus normal, d'autant que certains sont tout simplement analphabètes ou illettrés, l'école n'existant pas dans leur village ou se révélant trop coûteuse pour les moyens dont disposent leurs familles. Quel que soit leur niveau initial au Tibet chinois, il leur est proposé deux années d'"opportunity class", pour les former en tibétain et en anglais. Si au terme de ces deux années ils peuvent réussir un examen, on les place ensuite dans une classe correspondant à leur niveau afin qu'ils puissent engager ou poursuivre des études comme ceux qui sont nés en Inde. Ces jeunes-là sont partagés entre deux



Bir Suja, Mme Lobsang Choeden et 2 filleuls AET

sentiments : la satisfaction de peut-être réaliser un rêve qu'ils avaient commencé à nourrir au Tibet et la tristesse de ne pas savoir ce qu'il advient là-bas de leur famille. Certains ont des histoires très dures : à Bir-Suja il y a des jeunes qui ont été pris dans la fusillade de Nangpa La, au Népal, l'automne dernier, et l'un d'entre eux en était à sa seconde tentative. Ayant échoué à la première, il a été sévèrement torturé lorsqu'il s'est fait prendre avant de passer la frontière. C'est Jacqueline, une marraine et amie qui m'a accompagnée, qui a décidé de lui apporter notre soutien matériel habituel, mais aussi une écoute et de l'affection.

Les jeunes réfugiés du Tibet : un nouveau défi pour les parrains AET ?

Bien sûr, parrainer ces jeunes du Tibet n'est pas sans repos : une autre marraine a connu la déconvenue de ne pas même faire connaissance avec la jeune étudiante qu'elle avait souhaité prendre en charge à la section de "tailoring" (couture et habillement) de Patlikuhl. Le temps d'envoyer une lettre, la jeune fille avait en effet pris le risque de repartir au Tibet, bouleversée à la suite d'un coup de fil l'informant que son père était au plus mal. Mais ces jeunes ne méritent-ils pas beaucoup d'indulgence et de bonté vraie ?

Une vague bleue

A Bir-Suja, ils sont 650 à suivre les deux années de remise à niveau : ceux-là portent une chemise bleu uni, qui les distingue de l'uniforme habituel avec la chemise à petits carreaux. Seuls 90 sont parrainés. Sur les 1 200 jeunes que compte l'école, ils constituent une déferlante bleue lorsqu'ils se rendent dans leurs classes. Ils sont réputés pour leur acharnement aux études, leur curiosité, leur patience, nous affirme la secrétaire, Mme Lobsang Choeden, qui nous a fait rencontrer les filleuls, nés en Inde ou nés au Tibet, de plusieurs parrains tourangeaux. Ceux qui s'orientent vers des activités plus concrètes comme la couture ou la peinture de thangkas à Patlikuhl, au terme des deux années, ne trouvent pas davantage de parrains, du fait de leur âge ou de leur statut d'étudiant, et pourtant quelle richesse humaine que de pouvoir échanger avec eux !

J'ai eu la chance de rencontrer cet été mon nouveau filleul, en seconde année à Patlikuhl, où il est devenu peintre de thangkas. Il est khampa, avec un beau regard profond et droit. Je connaissais déjà l'école et j'avais été très touchée l'année précédente par l'immense courage de ces jeunes, dont le passé est barré par la décision qu'ils ont prise de franchir une

frontière et l'avenir incertain, contenu provisoirement dans les 5 années d'études pour lesquelles ils se sont engagés. Lui a fait de vraies études au Tibet chinois, que sa famille a pu lui offrir en vendant une plante très rare qu'ils allaient chercher dans la montagne. Mais après le lycée, il ne fallait pas songer à pouvoir s'inscrire à l'université, alors il a demandé à ses parents l'autorisation de partir, il en est plein de remords encore.

Une histoire familiale

Son grand-père fut martyrisé dans des séances publiques de rééducation, son père condamné aux travaux forcés à 26 ans. Il en avait 46 lorsqu'il a été relâché. Marié à 56 ans à une femme plus jeune qui en a aujourd'hui 52, alors que lui en a 76, il a eu d'elle cinq enfants, dont Gelek est l'aîné, âgé de 20 ans, mais ne sachant pas trop quel mois il est né au juste. Il n'a que trois ans d'anglais derrière lui, mais une immense envie d'apprendre et de parler (quel bonheur en Inde, on peut parler librement), et je lui ai fait une vraie joie en lui offrant le livre de Thomas Laird sur l'histoire du Tibet, en anglais, qu'il lit avidement en s'aidant d'un dictionnaire. Depuis mon retour en France j'ai déjà reçu plusieurs lettres et courriels (il vient d'apprendre), et cela ne m'était jamais arrivé avec aucun de mes autres filleuls.

J'ai compris que j'avais dans ce parrainage-là une responsabilité morale particulière. Un jour, ce jeune homme retournera parmi les siens et je me permets un rêve : la joie des retrouvailles au Tibet, un jour où il sera possible de renouer le lien avec ceux qu'on aura aidés, en toute liberté... En attendant, vous comprendrez bien sûr pourquoi j'ai évité sur les photos d'insister sur les visages de ces jeunes-là. Page 31 de notre TD, nous vous donnons la possibilité de faire un geste pour eux.

Martine Giraudon



Peintres de thangkas de Patlikuhl

Les **bonbons** du Ladakh

Il y un an ou deux, Madame Jetsun Pema, Présidente d'honneur des TCV, avait signalé le mauvais état dentaire et les douleurs qui lui étaient associées, d'un certain nombre d'enfants des TCV. Suite mais pas fin...

L'AET, soucieuse du bien-être et de la santé de ses nombreux filleuls, souhaitait avoir des informations précises sur leur état bucco-dentaire pour pouvoir éventuellement l'améliorer, surtout sur le plan préventif.

Ce fut l'objet de notre mission qui s'est déroulée durant cet été 2007.

Cette mission qui s'est merveilleusement passée sur le plan humain, nous a malheureusement confirmé les retours de Madame Jetsun Pema : **la situation dentaire est très mauvaise, pour ne pas dire catastrophique, chez le jeune enfant des TCV.**

Ce véritable fléau n'a que 2 origines :

- > l'insuffisance du brossage dentaire
- > la surconsommation de sucre sous forme de bonbons et boissons sucrées

Cette surconsommation de sucre est d'ailleurs un mal planétaire, pas seulement caractéristique des populations qui accèdent soudainement au sucre dont ils ont été longtemps privés.

Bien sûr, on peut comprendre que les parents aiment faire de petits plaisirs, pas chers, à leurs enfants, en leur achetant un peu de bonbons.

Ce qui importe alors, et ce que nous, Européens, avons intégré, c'est le brossage bi-quotidien (matin ET soir) avec une brosse à dents adaptée et du dentifrice fluoré.



Anne, Kelsang, Franck et Kumsang

Les réponses existent donc, très simples, presque trop : se brosser les dents et manger le moins de bonbons possible !

C'est ce que nous avons essayé de mettre en pratique avec nos amis Tibétains.

Car nous avons découvert des gens merveilleux, motivés, travaillant dans ces structures remarquables que

Les **bonbons**
du Ladakh

sont les TCV. En effet, suite à un vaste programme dentaire mené dans les années 2000 par l'AOI (Aide Odontologique Internationale) mais malheureusement arrêté depuis, la plupart des gros TCV, dont Choglamsar où nous travaillions, sont équipés de cabinets dentaires tout à fait fonctionnels, avec des "dental therapists" tout à fait compétents.

Ceux de Choglamsar, des gens adorables, ne savaient malheureusement plus dans quel sens prendre le problème de ces nombreuses caries dentaires ...

Nous avons donc réfléchi avec eux, avec le Directeur du TCV, les ensei-

gnants, les Amalas... , sur la mise en place d'un programme de prévention dentaire très simple :

- dire et redire qu'il faut diminuer la consommation de bonbons,
- permettre aux enfants du TCV d'avoir le matériel nécessaire à une bonne hygiène dentaire,
- consulter les "dental therapists" plus systématiquement et préventivement.

Alors vous, Parrains et Mairaines qui partez visiter vos filleuls, que pouvez-vous faire ?

- Déjà, évitez d'acheter et de distribuer des confiseries : c'est trop lourd de conséquences ! Faites-leur plaisir plus judicieusement : outre de petits cadeaux personnels, donnez-leur des brosses à dents, du dentifrice, en prenant le temps de leur expliquer, ainsi qu'à leur famille si elle est présente, leurs usage et importance. Dites-leur que nous sommes TOUS concernés par ce problème de santé.

- Si cela vous est possible, contactez-nous via l'AET, pour transporter des brosses à dents.

En effet un générique laboratoire dentaire français, le Laboratoire Henry Schein, vient d'offrir plusieurs milliers de brosses à dents aux enfants des TCV. Mais charge à nous de les acheminer ! Alors, s'il vous reste un peu de poids dans vos bagages, merci de penser aux dents des enfants tibétains des TCV !

Merci d'avance à tous !

Merci à l'AET de nous avoir permis de réaliser cette mission. Nous pouvons témoigner du travail d'aide remarquable qui est effectué dans ces écoles ! Et merci à vous, merveilleux Tibétains, pour votre gentillesse malgré votre situation si difficile : nous ne vous oublierons jamais !

Anne et Franck Savary, chirurgiens dentistes et parrains AET



Ecole de Sumdo

Un **grand merci** à l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

Depuis plus de vingt-cinq ans, l'AET est l'une des premières et la plus grande association française à fournir une aide aux enfants et aux personnes âgées tibétains en exil, à savoir en Inde, au Népal et au Bhoutan.

Je me réjouis en tant que simple Tibétain de pouvoir vous remercier de tous vos efforts, de la sympathie, de la passion, et de l'aide si précieuse que vous avez apportées à mes compatriotes.

Dans le journal Tashi Delek de l'AET N° 57 et dans l'article que j'y avais écrit, j'avais évoqué la situation des Tibétains au Népal, ainsi que les projets en cours de réalisation. A ce titre, grâce à votre aide, le projet d'accès à l'eau potable dans le camp isolé de Jampaling au Népal a pu être réalisé. Lors de mes vacances d'été au mois d'août 2007, je me suis rendu sur place pour voir l'avancement du projet. Le projet a été fini en septembre 2007, selon le chef du village. Voici une photo d'une personne âgée tout heureuse de pouvoir enfin consommer de l'eau sans modération. Je vous rassure et témoigne que l'eau pompée est stockée dans un réservoir, pour pouvoir la distribuer après. Cela faisait plus de dix ans que je n'étais pas allé au Népal pendant l'été. A ma grande surprise, à partir de mon deuxième jour, il a commencé à pleuvoir, mais cette année la pluie a duré pendant 16 jours sans discontinuer. Sinon, il faisait très chaud et humide même quand il ne pleuvait plus. Il n'empêche que mon fils a pu bien profiter de ces vacances sous la pluie, car il pouvait se doucher sous la pluie avec ses cousins et les voisins en toute liberté, chose qu'on fait rare-

ment ou pas du tout en France ! J'ai eu la chance de pouvoir visiter à nouveau les écoles tibétaines à Kathmandu et à Pokhara pendant mes vacances. Dans toutes ces écoles, il est toujours touchant et agréable de rencontrer les élèves et de partager nos idées et échanger nos points de vue. Les directeurs m'ont vivement remercié pour l'aide de l'AET. L'AET ne peut exister sans nos chers marraines et parrains, ainsi que les donateurs et les adhérents. Les besoins sont toujours au rendez-vous pour mes compatriotes,

c'est bien pour cette raison que l'éducation est la seule voie possible pour qu'ils deviennent autonomes et indépendants. L'AET a toujours aidé dans le milieu de l'éducation. Nous faisons de notre mieux au sein de l'association pour élargir nos actions. Enfin, je me permets de venir partager avec vous cette bonne nouvelle que vous aurez peut-être apprise dans tous les medias, à savoir que le chef spirituel des Tibétains, Sa Sainteté le 14^{ème} Dalai Lama du Tibet, a été honoré de la médaille d'Or du Congrès américain, la récompense civile la plus prestigieuse, le 17 Octobre 2007, pour ses actions de paix, pour sa compassion globalement reconnue et son combat pacifique pour la juste cause du Tibet.

Karma Thinlay



© Karma Thinlay

Enfin l'eau potable



Les petits cailloux sur le chemin du Futur



Gonpo Dondhup, 6 ans

PETTITES ANNONCES

J'envisage de partir au Népal au mois d'août 2008 pour y rencontrer ma filleule.

J'aimerais savoir si un parrain, une marraine, ont eu l'occasion d'y aller à cette période, afin de recueillir leurs impressions et d'avoir leurs conseils.

Pelletier Philippe
35, rue d'Amboise
37270

St Martin le Beau
06 86 18 05 16

Parrain et marraine d'une filleule Tenzing Yeigha à Ravangla, nous souhaitons nous rendre à Ravangla en juin 2008 et nous désirons connaître des parrains qui ont déjà effectué ce voyage.

Ponson Patricia
04 76 84 05 68
ou patricia.ponson@laposte.net

Il ne fait pas bon vivre au pays de l'Ogre, quand on n'est pas libre d'être soi-même sur le sol où l'on a vu le jour. Ce sol, de nombreuses familles acceptent que leurs enfants le quittent pour aller étudier en Inde, dans les écoles créées par les réfulgés.

Gonpo Dondhup, mon petit filleul de Gopalpur, et son frère plus vieux d'un an n'ont pas été confiés à un passeur. Leurs parents, derniers dans l'Amdo, les ont accompagnés et leur ont fait traverser la barrière himalayenne après un pèlerinage à Lhasa, dont les deux enfants ont encore une mémoire fidèle. Ils ont aujourd'hui 6 et 7 ans et partagent avec d'autres enfants le quotidien de la maison 29 à Gopalpur. Leurs parents sont repartis au Tibet, mais on leur a donné ma photo et grâce à l'Internet, je connais aussi leur visage et leur écriture. C'est un Autrichien qui parraine l'aîné, Gonpo Kyap, mais lorsque je vais les voir et qu'on me les confie le temps d'un week-end à McLeod Ganj, je fais des achats de chaussures et de vêtements pour les deux et je leur dispense la même affection. Comme ils sont trop jeunes pour parler anglais, je me fais aider par un autre de mes filleuls, étu-

diant à l'institut de Sarah, dont je suis sûre qu'il fera un fabuleux Papa ! Tous deux sont joyeux et inventifs, mais les adieux ont provoqué une crise de larmes chez le plus âgé qui m'a broyé le cœur. Gopalpur est immense, on peut y étudier jusqu'à la classe 12, mais sur les 1500 jeunes qui y sont pensionnaires, plus de 900 viennent du Tibet et la moyenne d'âge, m'a dit le directeur, M. Passang Wangdu, est de 7-8 ans ! L'école occupe un immense terrain boisé avec des arbres dressant leur haute cime vers le ciel, de larges allées conduisant aux maisons d'enfants et à toutes les bâtisses attendues dans une communauté scolaire tibétaine, dont un magnifique chorten en construction.

Mais pour moi, vieille marraine engagée, les petits cailloux que sème le Futur sur le chemin qui mène à ce sol que l'Ogre finira bien par quitter, ce sont aussi des naissances chez mes anciennes filleules. Tenzin Jangchup est née le 1^{er} août dernier et Tenzin Yéshé, un garçon, a suivi de peu sa cousine début décembre. Kalsang était ma première filleule et pendant que sa sœur s'apprenait à accoucher, elle m'a emmenée chercher les noms des deux futurs Petit Poucet tibétains au bureau du monastère du Dalaï-Lama où un lama les distribue, après qu'ils ont été bénis par Sa Sainteté, aux parents qui en font la demande. Si bien que nous les connaissons avant même la naissance des deux enfants.

Nés au Tibet, nés en exil, ils seront de vrais Tibétains et je me sens plus que jamais motivée dans mon "accompagnement" de marraine AET !

Martine Giraudon

Des nouvelles de Choglamsar

Plusieurs parrains se sont plaints ces derniers mois de ne plus recevoir de nouvelles de Choglamsar comme ils en avaient l'habitude et nous sommes donc allés enquêter cet été à ce sujet.

Les secrétariats tibétains ont en effet été réorganisés dans tous les bureaux tibétains en Inde, par souci d'économie et de meilleure efficacité, et pour ce qui est de Choglamsar, ils sont passés de 10 secrétaires à 5. Les tâches ont donc dû être réparties différemment, ce qui explique pourquoi certains d'entre vous ont changé de secrétaire.

En ce qui nous concerne, Ani La et Dolma Yangzin sont restées à Choglamsar, mais les parrainages AET sont désormais dévolus à trois autres personnes : Sonam Youdon s'occupe des camps 1 à 5, ainsi que de Spituk, Songtenling, du Changthang et d'une partie des maisons SOS, et Lhakpa Dolma gère les camps 6 à 9 (et donc Agling) et l'autre partie des maisons SOS. Tenzin Rabten est toujours le directeur des parrainages, mais il s'occupe aussi spécifiquement des personnes âgées.

Avec la casquette, Kalsang Lhamo, puis sa soeur aînée



Tenzin Rabten, Sonam Youdon et Lhakpa Dolma

Attention à l'adresse : il semble que certains courriers ne leur parviennent plus, parce qu'ils sont envoyés à une adresse devenue obsolète. Voici la bonne adresse, avec le bon code postal : **SOS Tibetan Children's Village c/o (nom du secrétaire) P.O. Choglamsar, Leh Ladakh 194104 J & K – INDIA**

Ils garantissent ainsi "hundred per cent" (100%) deux courriers par an, autour des mois de juin et de décembre, et plus si le parrain écrit plus souvent que la moyenne. C'est l'été qu'ils ont le plus de mal à gérer tout ce courrier, car ils reçoivent beaucoup de parrains ou de curieux à qui ils ont à cœur de bien montrer l'école dont ils sont à juste titre si fiers !



Lhakpa Dolma à son ordinateur



Ecole de Sumdo

Déduction fiscale

Nous vous rappelons que 66 % du montant de vos dons à l'AET, qu'il s'agisse de dons-parrainages, dons-filleuls ou dons-projets, sont déductibles des impôts, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Chaque année, en février, nous vous envoyons le reçu fiscal correspondant. Ainsi un don de 100 € vous revient finalement à 34 € ; un parrainage de 23 € mensuels à 7,82 € (soit à peine une place de cinéma !).

Aidez

LES TIBÉTAINS

faites un

DON EN LIGNE

Les dons en ligne, un clic qui a du cœur

Nombreuses sont aujourd'hui les personnes qui possèdent un ordinateur, font leurs courses

sur Internet, téléchargent musique et films. C'est pourquoi, nous avons décidé en 2003 de lancer un site Internet sur notre action pour les réfugiés tibétains, comptant ainsi toucher un plus large public. Cela a fonctionné puisqu'Internet est aujourd'hui à l'AET la 1^{ère} ou 2^{ème} source de parrainage selon les mois. Mais tout le monde n'a pas envie de s'engager pour un parrainage. Et les Tibétains ont aussi besoin de notre aide pour des projets de développement durable ! Nous vous invitons donc à parler autour de vous, à vos amis, familles, collègues, de la possibilité d'effectuer un don ponctuel (réductible des impôts) pour permettre la réalisation d'un projet. Depuis notre site Internet www.a-e-t.org, il suffit d'aller sur la rubrique dons en ligne et de suivre la procédure indiquée, très simple.

C'est une opération totalement sécurisée, en accord avec la Banque Populaire Rives de Paris.

Ce clic-là, c'est un cœur gros comme ça !

Rappel

Ces derniers mois de très nombreux courriers nous ont été retournés avec la mention "n'habite plus à l'adresse indiquée" (NPAI).

Deux bénévoles de l'association ont consacré plusieurs semaines à la recherche de nouvelles adresses mais une cinquantaine d'entre elles n'ont pu être retrouvées. Aussi, nous invitons marraines et parrains à nous communiquer leurs changements d'adresses afin de n'être pas privés des courriers que nous leur adressons et, notamment, des courriers de leurs filleuls que nous leur réacheminons.

Des **nouvelles** de Choglamsar

Il faut avouer aussi qu'une critique nous a été faite à nous, parrains : nous ne songeons pas toujours à avertir le siège à Paris d'un éventuel changement d'adresse, si bien que côté tibétain leurs lettres leur sont retournées sans explication. C'est très facile à vérifier, car les doubles des courriers envoyés sont conservés dans de grands classeurs ! Le système Internet en revanche est peu fiable et leur rêve serait d'avoir une installation autrement performante ! Kalsang Lhamo, notre "petite brûlée du Changthang" à qui les greffes financées par l'AET il y a quelques années ont donné une seconde vie, poursuit ses études avec ténacité dans une bonne classe de Choglamsar. Sa sœur aînée lui a rendu visite milieu juillet, elle vient d'achever des études d'infirmière à Mangalore (Inde du sud) et de trouver une place dans le meilleur hôpital de Pune : beau succès pour une jeune nomade ! Comme vous le savez, les écoliers de Choglamsar doivent se rendre à Dharamsala, Gopalpur ou Bylakuppe pour poursuivre au-delà de la classe X (seconde de lycée). Lycéens ou étudiants, ils continuent toutefois de dépendre du secrétariat de Choglamsar, qui vérifie qu'ils réussissent bien leurs examens avant de leur envoyer nos parrainages. Si vous parrainez un tout jeune nomade, la seule école que vous serez autorisé à visiter en tant qu'étranger est celle de Sumdo. Il faut plusieurs heures et un temps clément pour y accéder sans encombre. Les petits y déploient une activité incroyable, mangent avec appétit et trouvent parfaite la température de l'eau de la petite rivière où ils font leur toilette et la vaisselle après les repas. Ces écoles de nomades sont aussi sous la responsabilité de Choglamsar et les instituteurs viennent du reste de l'école TCV.

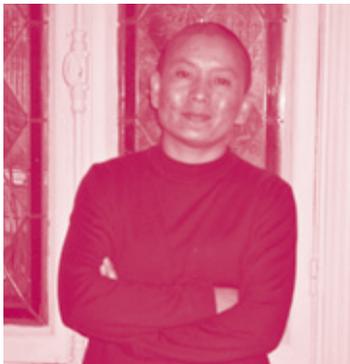
Réservez votre 3 mars 2008

Les nombreux parrains et marraines qui avaient assisté début mars dernier au week-end commémorant les 25 ans de l'AET étaient restés sur leur faim. La voix d'Ani Chöying les avait subjugués, mais compte tenu de la densité du programme, sa prestation avait été limitée. Tous nous avaient priés d'organiser une soirée exclusive. Elle aura lieu le 3 mars prochain dans une salle prestigieuse, digne de sa voix, le **salon Boffrand au Sénat**. Ani Chöying accepte de venir chanter gracieusement

Les profits seront répartis à égalité entre l'AET et sa fondation à Kathmandu qui se consacre à l'éducation aussi bien religieuse que professionnelle des petites filles. Nous avons choisi de consacrer ces ressources à un projet d'envergure à Tezu. Ce village-camp se compose de 240 habitations, soit environ 1 200 personnes qui se consacrent à l'agriculture. Sa particularité : sa pauvreté et son isolement aux confins du nord de l'Inde dans l'Arunachal Pradesh, proche de la frontière bhoutanaïse et chinoise. Notre ambition : fournir de l'eau potable à l'ensemble des habitants et contribuer à diminuer, voire éradiquer, les maladies liées à l'eau non potable telles que la malaria, les diarrhées, la typhoïde. Le chantier, qui devrait s'étaler sur une durée de deux ans, devrait coûter un peu plus de 70 000 euros. Le Conseil d'administration de l'AET a déjà décidé de les aider en leur faisant parvenir une première enveloppe pour démarrer. Mais votre aide sera nécessaire, compte tenu de l'ampleur des travaux.

Alors réservez votre soirée, car les places sont limitées et, les organisateurs du Sénat l'exigent, elles doivent être

vendues à l'avance. Certes, le prix est élevé : 40 € par personne, mais c'est pour la bonne cause et pour un projet essentiel.



Ani Chöying

Marché de Noël

La Voix de l'Enfant soutient l'AET et nous lui en sommes très reconnaissants. Après avoir choisi l'AET pour participer à l'opération Bracelet Love lancée par Cartier à la fin de l'année dernière, cet organisme nous propose aujourd'hui de partager son stand sur le marché de Noël qui se tient **place Saint-Sulpice à Saint-Germain-des-Prés 75006 Paris du 6 au 11 décembre** prochain de **11 heures du matin à 20 heures**.

Nous proposerons des objets tibétains qui seront autant de cadeaux plaisants et utiles à offrir à vos proches à l'occasion des fêtes de fin d'année. Nous serons à votre disposition pour vous présenter les actions de l'AET et vous informer sur la situation des Tibétains dans la région dite autonome du Tibet, celle des anciens Kham et Amdo et aussi celle des quelque 120 000 réfugiés tibétains en Inde et au Népal, population qui grossit au fil du temps avec la poursuite, voire l'accélération de l'exil notamment des jeunes.

Ce petit mot est destiné à vous tenir au courant de cette manifestation mais également à **faire appel aux bonnes volontés qui accepteront de consacrer quelques heures à la tenue du stand**.

Merci de tout cœur.

Appel à **parrainages collectifs** pour les jeunes qui viennent du Tibet

Deux de nos administrateurs, Nawang Dolkar et Martine Giraudon, ont longuement rencontré cet été Tsewang Yeshi, président des écoles TCV, qui leur a communiqué sa très vive inquiétude face au déficit qui ne cesse de grandir, à cause de l'arrivée de plus en plus massive de jeunes Tibétains du Tibet, enfants, adolescents, jeunes adultes, à qui il faut bien apporter une aide.

Ni les écoles CST (Central Schools for Tibetans), ni les écoles Sambhota, qui sont en partie aidées par le gouvernement indien, ne sont habilitées à recevoir ces jeunes. Seules le font les écoles TCV (Tibetan Children Villages) à 75 %, ainsi que le Mussoorie Home à 25 %. De janvier 2007 à juillet 2007, 531 jeunes sont ainsi déjà venus grossir les rangs de

leurs camarades arrivés du Tibet les années précédentes. De son côté, le taux de change a plongé et le déficit mensuel par enfant serait de 4 € 50.

Or le problème, c'est que les plus âgés qui viennent du Tibet n'ont guère de chance de rencontrer un parrain, du fait non seulement de leur âge, mais aussi de l'incertitude qui s'attache à



Tsewang Yeshi avec Mmes Temchoe et Lobsang

Et la Ngoenga school ?

Cette école à Dehradun, en Uttaranchal Pradesh, est d'un genre très particulier : on y accueille en effet des enfants affligés d'infirmités lourdes, comme cette petite fille que certains parrains connaissent, réduite à l'état de poupée de chiffon, suite à une méningite, et qui cependant sait ressentir l'amour que ses parents et sa sœur lui donnent, même si elle est aussi aveugle.

Comment trouver des parrains pour ces enfants si durement frappés dans leur corps ? Mme Yeshe Wangmo, au département de la Santé, nous a dit qu'il fallait environ 74 € par enfant pour la nourriture et les médicaments chaque mois. L'AET a reçu 50 dossiers que nous souhaitons honorer, soit par la voie du parrainage nominatif, soit par la voie du parrainage collectif.



Tseyang et Dhadon

leurs projets. Ils viennent alors alourdir le budget, puisque les écoles TCV financent aussi en bonne partie les études des orphelins et des plus pauvres.

Ne pouvant demander à l'AET ni d'augmenter le montant du parrainage nominatif, ni de pratiquer le double parrainage, il lui a semblé que nous pourrions en revanche **alimenter un fonds de solidarité TCV, afin de développer des parrainages collectifs, où chacun donnerait ce qu'il voudrait.**

Les demandes concrètes qui nous sont faites sont les suivantes :

- pour 100 écoliers venant du Tibet à 290 € annuels par tête : 29 000 €
- pour 50 étudiants venant du Tibet : 33 019 € environ

Si vous souhaitez parrainer nominativement l'un de ces jeunes, c'est très bien ! Mais si vous avez des connaissances que le parrainage collectif intéresserait ou si cette démarche vous intéresse vous-même, contactez-nous.

Des jouets pour les écoles tibétaines

Une marraine avait gentiment déposé à l'AET toute une caisse de jouets et de matériel pour nos petits réfugiés. Le problème est qu'il nous est un peu difficile de les convoier. Nous avons donc pensé que si des parrains pouvaient en prendre une petite partie dans leurs bagages, nous les écoulérions peu à peu auprès de leurs destinataires (écoles à votre gré). Macha les a soigneusement listés : il y a 48 petites peluches, 39 de taille plus importante, 12 poupées, 1 boîte de 6 animaux en plastique, 11 voitures, 27 puzzles en bois, 5 sets de pingpong, 2 ballons et plusieurs balles de tennis, cahiers, crayons, ardoises divers...

Merci de vous faire connaître !

Avancées des projets AET



Spectacle culturel à STS Bhuntar : nos parrainages de collectivité permettent de confectionner costumes et instruments de musique



Pompes et générateur



Champ d'orge au Ladakh



Bibliothèque de classe à STS Bhuntar

● **POMPES À EAU ET GÉNÉRATEUR** tout neufs à Choglamsar (Ladakh) : l'eau est puisée dans l'Indus, AET a aussi financé la rénovation de l'abri sous lequel ils sont installés : la photo manque un peu de poésie, mais tout cela est bien utile à la communauté. Le projet avait été voté en septembre 2006, pour un montant de **27 059 €**.

● **FABRIQUE DE TSAMPA** installée au sein de la coopérative de Choglamsar. Le projet a été initié fin 2006, il s'agissait d'ouvrir un débouché aux Tibétains du Ladakh, qui pourront vendre leur production sur l'ensemble de l'Inde. Rappelons que la farine d'orge grillé, aliment sain et naturel, constitue la base de la nourriture des Tibétains en altitude. Coût : **16 470 €**

● **DIGUES À KULLU ET À DHOBI** Le projet a été voté en 2006, afin de protéger les habitations contre les crues de la Beas, rivière particulièrement fantasque et sauvage. Nous avons dépensé pour ce projet **14 481 €**.

● **BIBLIOTHÈQUES D'INTERNAT À LA SAMBOTHA TIBETAN SCHOOL DE BHUNTAR** (vallée de Kullu-Manali) : l'AET projette d'équiper ainsi 10

bibliothèques d'internat et 5 écoles primaires sur l'ensemble de l'Inde, pour un montant global de **20 065 €**. Le Fonds Dominique Hemme a ainsi participé à hauteur de 4 000 € à ce projet. Tout est en place à Bhuntar, l'internat des filles et l'internat des garçons ont chacun une armoire de prêt équipée pour lire quand la bibliothèque est fermée.

● **PARRAINAGE COLLECTIF DE 9 JEUNES PEINTRES** de thangkas à Patlikuhl pour 5 ans : voté à l'unanimité au Conseil d'administration du 2 juin (coût global : **55 153 €**). A cette date, nous avons 18 parrainages nominatifs dans cette école. Cf. l'article p. 9 et 10.

TUBERCULOSE : grâce au partenariat d'entreprise avec Léa Vital et son opération de l'automne 2006 sur les boîtes de thé Jardin Bio (10 000 € récoltés), de nombreux cas ont pu recevoir des soins appropriés. Rappelons que la tuberculose est actuellement un gros souci pour nos amis tibétains réfugiés. Ici, Tashi Choeden, la filleule de Maria, qui vient de rechuter et qui est soignée à l'hôpital des TCV à Dharamsala. Dieu merci, c'est chose fréquente et son état ne suscite aucune inquiétude !



La filleule de Maria, soignée pour la tuberculose

Projets votés

récemment par le Conseil d'administration de l'AET

● **CENTRE D'HANDICAPÉS DE DEHRADUN** Prise en charge de 19 cas d'enfants souffrant de divers handicaps. Un relais sera proposé aux délégués régionaux et au Comité d'entreprise de l'entreprise Dassault soit **7 094 €**.

● **ACCÈS À L'EAU POTABLE DE JAMPALING** Financement supplémentaire pour l'achèvement des travaux soit **2 353 €**.

● **ACCÈS À L'EAU POTABLE DE TEZU** Financement d'une première tranche de travaux soit **11 765 €**.

● **TRAVAUX DE RÉNOVATION DE L'ÉCOLE DE JAMPALING.** Financement de travaux de rénovation et d'achat de mobilier pour la salle commune soit **1318 €**.

● **UNIVERSITÉ TIBÉTAINE DE BANGALORE** (Inde du Sud). Participation au projet d'université à hauteur de **11 765 €**.

● **RÉNOVATION DU HALL MULTI-ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE DE TEZU.** Financement des travaux de rénovation urgents soit **6 353 €**.

● **ACHAT DE MATÉRIEL DE BUREAU POUR LE SECRÉTARIAT DE RAVANGLA.** Financement de l'achat d'un ordinateur et d'une imprimante soit **824 €**.

● **DESSINS D'ENFANTS TIBÉTAINS SUR TOILE** en vue d'une nouvelle exposition pour les DR. Financement à l'école de Patlikuhl pour la confection et l'envoi des dessins soit **588 €**.

Microprojets

Financement de **"TAXI SERVICE"** (Karma Sonam) au Ladakh soit **2 118 €**.

Financement de **"STATIONERY & GARMENT SHOP"** (Tenzin Samphel) en Orissa soit **1 176 €**.

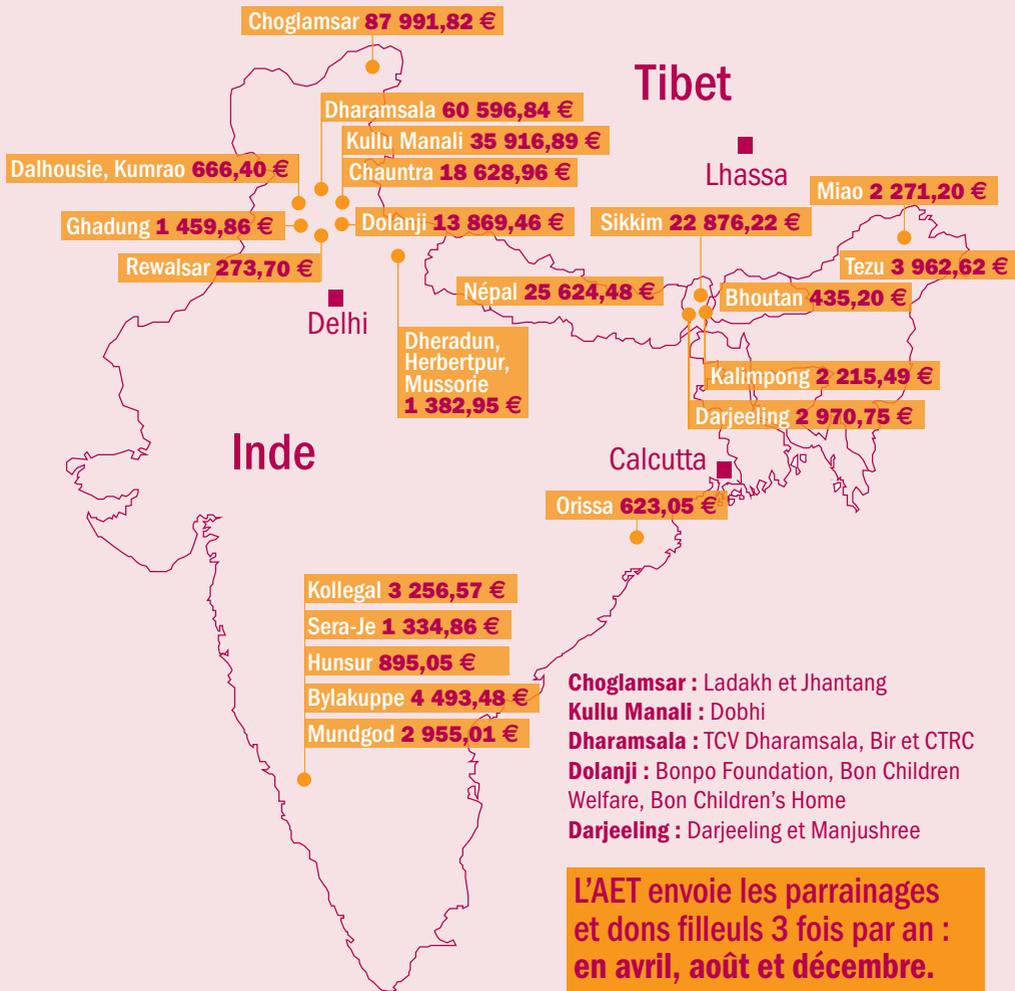
Financement de **"GROCERY SHOP"** (Tenzin Dolma) au Ladakh soit **2 118 €**.



La future fabrique de tsampa

Les transferts en Inde et au Népal

Août 2007 (montants en euros)
294 700,86 €



Choglamsar : Ladakh et Jhantang
Kullu Manali : Dobhi
Dharamsala : TCV Dharamsala, Bir et CTCR
Dolanji : Bonpo Foundation, Bon Children Welfare, Bon Children's Home
Darjeeling : Darjeeling et Manjushree

L'AET envoie les parrainages et dons filleuls 3 fois par an : en avril, août et décembre.
 Merci de prévoir vos paiements si possible en 1 ou 3 fois par an, pour limiter le temps et les frais de saisie.

Tibétains de **notre temps**

Il est évidemment difficile pour l'ensemble des Tibétains d'exister sur la scène internationale. Il est d'autant plus intéressant pour les parrains que nous sommes d'être informés des grandes lignes de leur actualité. A consulter en français : www.tibet-info.net, les autres sites cités sont en anglais.

GRÈVE DE LA FAIM CET ÉTÉ ET MANIFESTATIONS À NEW DELHI

Les Tibétains en exil ont connu un été tourmenté, comme certains d'entre nous ont pu le constater lors de leurs visites. Une grève de la faim a commencé le 8 juillet à Janta Mantar, New Delhi, pour s'arrêter au bout de 32 jours à la demande fervente du Dalaï-Lama. Y participaient 14 Tibétains et Tibétaines déterminés de toutes origines, âgés de 26 à 73 ans. Dix d'entre eux ont dû être hospitalisés, mais ils sont hors de danger. Des journées de solidarité ont ponctué cette action non-violente, avec fermeture des magasins et des restaurants et marche aux chandelles dans les différentes communautés de réfugiés, ainsi que deux grandes manifestations de masse à Delhi début août, regroupant des milliers de participants. A celle du 8 août, un jeune homme de 24 ans, arrivé du Tibet en 2003 et travaillant dans un restaurant de Kollegal (Inde du sud), a tenté de s'immoler par le feu. Pour plus d'informations, le site du Congrès de la Jeunesse Tibétaine www.tibetanyouthcongress.org.

ACTIONS SYMBOLIQUES CONTRE LES JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN

S'adressant à la communauté internationale de façon tout aussi pacifique, l'Association des Femmes Tibétaines, ainsi que diverses autres instances représentati-

ves des réfugiés ont édité un T-shirt pour dénoncer l'immoralité des jeux de Pékin et protester contre l'absence d'athlètes tibétains : ils demandent donc à participer à ces jeux au même titre que les autres nations du globe. On sait que diverses organisations internationales de soutien font aussi savoir leur désaccord régulièrement : une bannière bilingue en anglais et en chinois a été déployée début août sur la Grande muraille, haut-lieu touristique en Chine, comportant les mots "Un monde, un rêve, Tibet libre 2008" (vidéo du 8 août sur le site tibétain www.phayul.com) comme sur celle qui avait flotté au camp de base de l'Everest.

ARRESTATIONS ET REPRÉSAILLES AU TIBET

Des arrestations et des représailles à l'encontre de Tibétains du "Tibet" ont pu être portées à notre connaissance. Au Tibet oriental (ancien Kham), à l'occasion de fêtes fameuses, mêlant courses de chevaux très prisées et importantes cérémonies religieuses à Lithang, un nomade de 52 ans, Ronggye Adrak, s'est emparé d'un micro pour réclamer le retour du Dalaï-Lama, la libération du jeune Panchen Lama, l'indépendance du Tibet et inviter ses compatriotes à vivre en paix. Les Chinois ont procédé à diverses arrestations sur-le-champ et dans les jours qui ont suivi, sans qu'on sache toujours où ont été emmenés certains détenus.

Ils se livrent depuis à une campagne d'éducation patriotique dans la région sans précédent. Dans le Tibet du nord-est, dans l'ancien Amdo, sept jeunes nomades de 14 à 15 ans de l'école secondaire d'Amchok Bora ont été arrêtés le 7 septembre et torturés à la suite de graffitis réclamant le retour du Dalaï-Lama. La police demanderait à sa famille une caution qu'elle ne peut verser pour que l'un d'entre eux puisse bénéficier de soins à l'hôpital. Amnesty International et le TCHRD (Centre tibétain pour les droits de l'homme et la démocratie) suivent cette affaire.

LES RÉINCARNÉS OU TULKUS DOIVENT ÊTRE CHOISIS PAR LA CHINE

Depuis le premier septembre dernier, tout religieux ou monastère tibétain croyant avoir identifié une réincarnation doit soumettre son choix pour validation au département des affaires religieuses de sa province. Selon cette même réglementation, il devient impossible à un bouddhiste vivant hors des frontières chinoises de chercher sa propre réincarnation ou celle d'un autre lama ! Comme chacun sait, le Dalaï-Lama, âgé de 72 ans, est pour les Tibétains l'un de ces tulkus qui se manifestent parmi nous de renaissance en renaissance. C'est pourquoi le 10 octobre dernier 35 Tibétains, moines et laïques, ont franchi les grilles de l'ambassade de Chine à New Delhi et se sont notamment enchaînés au mât portant le drapeau chinois. Ils ont pu manifester pendant près de 50 minutes, on peut voir une vidéo sur le site de Phayul. Ils ont été arrêtés et la justice pénale indienne devra suivre son cours.

MISS TIBET COURONNÉE À DHARAMSALA Passant un peu inaperçue au sein de toute cette actualité, une nouvelle Miss Tibet vient d'être élue, le 14 octobre dernier. Elle a 21 ans, s'appelle Tenzin Dolma et déclare : "Je cesse désormais d'être une personne privée et dois me sentir investie d'une plus grande responsabilité en ce qui me concerne et à l'égard du Tibet". Ses dauphines viennent de Gangtok au Sikkim et du Karnataka, en Inde du Sud.

LA REMISE DE LA MÉDAILLE D'OR DU CONGRÈS AMÉRICAIN AU DALAÏ-LAMA

"Ma chère marraine, [...] je voulais t'envoyer une lettre par la poste, mais je crois qu'elle arriverait trop tard. Tu sais, ce que je veux te dire, c'est que notre guide, le XIV^{ème} Dalaï-Lama, va recevoir la Médaille d'or. C'est la meilleure nouvelle que j'ai entendue ces derniers temps et je veux la partager avec toi" (courriel du 16 octobre envoyé par un filleul AET). En dépit des tonitruantes mises en garde de la Chine, Sa Sainteté a donc reçu en présence du Président américain cette récompense prestigieuse, faisant de cet humble 17 octobre une journée historique pour les Tibétains, qui se sont livrés en même temps à toutes sortes de célébrations parmi les communautés réfugiées. Au Tibet en revanche il semble que la police en alerte était prête à réprimer toute velléité de fêter l'événement. Ces derniers temps, le Dalaï-Lama a pu se réjouir de plusieurs réceptions officielles qui lui étaient concédées en dépit de l'accusation d'ingérence dans les affaires chinoises à l'encontre des personnels politiques qui le recevaient !

Bienvenue à deux nouvelles DR AET

Deux marraines ont candidaté auprès du Conseil d'administration afin d'ouvrir chacune une nouvelle délégation régionale : celles des Charentes-Maritimes (17) et des Alpes-Maritimes et Monaco (06), en remplacement de Sabrina Roussière. C'est avec un vif plaisir que nous les accueillons parmi nous et que nous leur souhaitons bonne chance pour leurs actions : elles auront pour missions principales de faire le lien avec les parrains de leur département, ainsi que d'initier des manifestations susceptibles de faire connaître les Tibétains réfugiés, leurs écoles et la culture tibétaine, non moins que les démarches de l'AET. Elles s'appellent **Chantal Guerder** et **Chantal Lombard**. N'hésitez pas à les contacter !

La nouvelle Charte des DR

Elle vient de sortir, validée par le Conseil d'administration du 10 octobre 2007 et elle est en cours d'envoi aux intéressés pour signature. C'est en fait une version actualisée des précédentes, en grande partie revue au moment de la réunion des délégués qui a eu lieu en mai dernier. Objectifs : une meilleure lisibilité et visibilité, des explications plus détaillées entre le Siège et les délégations afin de mieux travailler ensemble et dans la plus grande transparence.

Le Festival des Cultures du Monde

Au Palais des congrès de Tours les 24 et 25 novembre

Bien identifiés au milieu des autres Pays du monde, les parrains de la DR 37 s'emploieront activement à te-



Stand Culture DR 37

nir un double stand culture et vente d'artisanat, soigneusement paré pour l'occasion, tandis que seront proposées une exposition de photos du Kham de M. René François, une animation vidéo, une conférence intitulée "*Tibétains, un peuple et son histoire*", une initiation à la langue et à l'écriture tibétaines. De jeunes mannequins porteront quatre de nos costumes au défilé des Costumes du monde. Thème de cette 14^{ème} édition : les Ecritures du monde. Invité d'honneur : le dessinateur Piem.

Des marchés de Noël

pour toucher les cœurs

Plusieurs sont déjà en projet : dans les Pyrénées Atlantiques, avec Françoise Thieulent, et dans la région de Nice, avec Chantal Lombard. Même si c'est généralement le début des frimas, c'est un moyen chaleureux de rencontrer le public au milieu d'associations œuvrant pour d'autres bonnes causes. Prévoir doudoune, thé - kapsés, sourire et bagout !

Bienvenue
à deux nouvelles
DR AET

Nouvel an tibétain (Losar)

Un certain nombre de délégations régionales profitent de cette occasion pour réunir les parrains de leur sec-teur autour d'un pot de l'amitié, voire autour d'un véritable repas (restaurant indien, par exemple). On peut fabri-quer un petit menu-souvenir, échan-ger des lettres et des photos, regarder un film, et partager l'événement après avec son filleul. **Dates à inscrire sur son agenda : 7, 8 et 9 février 2008.**

Une tournée d'Ani Chöying

Sa voix et son chant nous ont tous charmés au-delà des mots lorsqu'elle est venue célébrer avec nous les 25 ans de l'AET en mars dernier. En s'appuyant sur sa venue dans le pres-tigieux Salon Boffrand du Sénat le 3 mars 2008 au soir à Paris, l'AET envisage une tournée qui lui permettra de se produire également dans cer-taines DR, comme nous l'avions fait pour Jetsun Pema en octobre 2003. Les profits réalisés seront partagés à

50 % entre sa fondation à Katmandou et un projet de l'AET en Inde (projet d'eau potable à Tezu).

Une exposition de dessins d'enfants

Les étudiants des classes IV et V de l'école de Patlikuhl se voient confier toutes sortes de tâches au vu de leurs talents naissants : peinture des trois chortens à gauche de la grande porte du palais du Dalai-Lama à Chogjamsar, fresques du petit gompa érigé à Dhobi ou encore à l'entrée du monastère de Kais, près de Kullu. Nous avons donc pensé à leur commander une cinquan-taine de peintures sur toile représen-tant des scènes du Tibet, afin de les faire circuler parmi les DR, une fois installées sur un support les mettant en valeur. Patience, patience, car avant ils ont leurs examens en novembre !

Les Coordonnées des Délégués régionaux d'Aide à l'Enfance Tibétaine

Ain (01)

Marie-Pascale Chanteux
48, avenue Paul Painlevé
01500 Ambérieu-en-Bugey

Alpes-Maritimes, Monaco (06)

Chantal Lombard
Domaine de Canastel,
325 Chemin du Micocoulier
06270 Villeneuve Loubet

Bouches-du-Rhône (13)

Patrick Wasserman
Campagne Bruguier,
1013 Chemin Mouret
13100 Aix-en-Provence



Ani Chöying, Jacqueline, Sonam et Céline

Charentes-Maritimes (17)

Chantal Guerder
34, avenue Marcel Dassault
17300 Rochefort

Dordogne (24)

Chantal Tourret
19, boulevard Montaigne
24 100 Bergerac

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe Chanteleu

Gard (30) (Nîmes)

Laurence Pena
6, rue de la Condamine
30730 Fons

Haute-Garonne (31)

Arlène Sainte-Rose
Les Granges
82500 Sérignac

Hérault (34)

Thierry Jagle
122, rue des Camargues
34400 Saint Just

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours

Isère (38)

Chantal Truc
Les Dourches
38650 Sinard

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Lot-et-Garonne (47)

Michel Laprie
Saint-Marty
47510 Foulayronnes

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde

Morbihan (56)

Claude Charmoy
2, rue des Frères Guillemin
56800 Ploërmel

Orne (61)

Laure Landais
24, rue du Champ de Foire
61100 Flers

Pyrénées-Atlantiques (64)

Françoise Thieullent
26, allée des Canards Sauvages
64600 Anglet

Saône-et-Loire (71)

Patricia Duchamp
Le Garmoy - 71670 Le Breuil

Haute-Savoie (74)

Elodie Laupin
Chez Jouillon - 74250 Bogeve

Deux-Sèvres (79)

Denis Berton
Le Village - Route d'Angers
79300 Bressuire

Vaucluse (84)

Yasmine Belouar
308 Chemin Fond
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue

La Réunion (974)

Marie-France Monnin
1, impasse des Moutardiers
La Roche-aux-Oiseaux
97427 Etang-Salé-les-Bains



**Installation d'une meule
à la coopérative
de Choglamsar**



Ecole de Sumdo



**Instruments de musique
à STS Bhuntar**

Livres, films...

Beauté sauvage

Sorti fin 2004, un film inspiré d'une histoire vraie : les membres d'une patrouille de volontaires tibétains tentent d'enrayer, au péril de leur vie, les activités de braconniers qui massacrent sans vergogne ni pitié des milliers d'antilopes sur le haut plateau hostile du mont Kekexili, au sud-ouest de l'Amdo, afin de vendre leur précieuse laine. Des paysages à couper le souffle, un réalisateur chinois fasciné, un sujet actuel.

Kekexili, Mountain patrol, Lu Chuan (Chine), DVD Columbia pictures 792843, durée 1h 25, environ 15 €

Une voix pour se souvenir

Le 4 août 1956, la Radio Suisse Romande vient enregistrer à Digne celle qui a transmis à bon nombre d'entre nous la curiosité et le goût du Pays des neiges, l'interrogeant sur ses voyages au Tibet, en Inde et en Chine. Ces entretiens seront diffusés par Radio Genève sous le titre "Alexandra David-Néel, la plus grande exploratrice de l'Orient" de janvier à mars 1957. Elle a 88 ans, une voix claire, un talent certain de conteuse. Une publication soignée, avec textes, carte et photos.

Entretiens avec Alexandra David-Néel, radio suisse romande, Les productions RSR, éditions Zoé, 2 CD d'environ 1h, 23 €

Le mystère de l'Art

Françoise Robin poursuit sa traduction de Thöndrupgyäl avec cette longue nouvelle poétique : le narrateur entreprend de rédiger, à l'annonce de sa mort, le récit qu'un vieil ami, peintre de thangkas, qui lui avait confié de sa vie. Une vie aventureuse, mais dominée par le

remords d'avoir déçu l'amour d'un père sublime. Au centre du texte, l'évocation d'un thangka où "une déesse parée de soie s'envolait dans le ciel, tout en jetant un regard en arrière". Né en Amdo en 1953, Thöndrupgyäl a mis fin à ses jours en 1985.

L'Artiste tibétain, Thöndrupgyäl, Editions Bleu de Chine, 75 pages, 10 €

Le savant modeste

Sylvain Jouty recompose dans ce roman l'étonnant parcours du linguiste hongrois Alexandre Csoma de Korös, parti de Transylvanie pour tenter de retrouver les racines et la langue originelle de son peuple quelque part en Himalaya. L'épopée du savant pauvre et fier hanté par sa chimère s'achèvera à 58 ans à Darjeeling dans un ultime combat avec la malaria. Il aura accompli un incroyable voyage dans des conditions très dures et appris la langue tibétaine, dont un autre original, l'Anglais William Moorcroft, lui avait commandé une grammaire et un dictionnaire, dans les solitudes glaciales du Zanskar. Un personnage qui laisse songeur et un vrai bonheur de lecture !

Celui qui vivait comme un rhinocéros, Sylvain Jouty, Editions Fayard, 339 pages, 20 €

Un polar tibétain dans la poche

"La réalité dépasse, dit-on, la fiction. Ainsi en va-t-il de cette histoire où les événements les plus invraisemblables reposent sur du vécu réel - le mien ou celui de mes amis. Il ne restait qu'à imaginer les détails plus banals. Je dédie ce livre à tous les artisans d'un monde

meilleur". Nous vous avons conseillé la lecture de ce policier intelligent et jubilatoire à sa sortie (*Tashi Delek* n° 55), il vient d'être publié en édition de poche, ce qui est plutôt bon signe !

Tibet or not Tibet, de Péma Dorjé, Editions Phébus, Points P1723, 411 pages, 7,50 €

Une aventure compassionnelle

Des photos nous confirment l'authenticité des témoignages, filmés d'abord en vue d'un reportage de 30 minutes pour la télévision allemande. L'ouvrage alterne plusieurs récits, racontant comment est né le projet de faire la jonction, en partant du Népal, avec un groupe d'enfants tibétains conduits dans leur douloureuse traversée des cols glacés par un passeur. Mais aussi les vies au Tibet de ces enfants envoyés par leurs familles étudier en Inde dans les écoles de l'exil ou le parcours de ce jeune "wujing", révolté par les tortures infligées par ses employeurs chinois à ses frères de race. Un livre qui doit faire son chemin.

La fuite à travers l'Himalaya, Maria Blumencron, Glénat, collection Hommes et Montagnes, 358 pages, 19,95 €

Prendre soin des biens de la Terre

Un DVD pour voir ou revoir l'apologue mis en images par Gilbert Leroy, réalisateur et conférencier à Connaissance du Monde : "La légende raconte qu'à l'origine du monde, le dieu Shiva déroula sa longue chevelure d'où il fit jaillir l'eau qui dévala l'Himalaya, formant les torrents, les rivières, les plaines et les océans, rendant ainsi possible la vie sur la terre". Le yack comme l'éléphant ont été placés aux côtés des hommes pour les aider à vivre là où ils sont nés. Une approche

originale et passionnante des Tibétains et des Indiens, une fable chaleureuse et une moralité précieuse.

Du yack à l'éléphant, Gilbert Leroy, Film sorti en DVD, production Gilbert Leroy, 15 €

Des rendez-vous à ne pas manquer

Une très jolie idée d'un éditeur qui consacre tous ses soins à la littérature asiatique : un agenda 2008 à spirales, format 16 x 18, avec de superbes photos sur la page de gauche pour ponctuer les 53 semaines de l'année qui vient. En filigrane des pages de notes et du carnet d'adresses, des lignes et des lignes de tibétain. A (s') offrir sans modération.

Agenda 2008, Tibet, Editions Philippe Picquier, 13,50 €

Aventuriers et explorateurs au pays des glaces

Un gros ouvrage broché, avec un beau papier épais, une police confortable, d'appréciables reproductions de lithographies ou de photographies. Rassemblés par Chantal Edel, quatre récits d'expéditions au Tibet parus dans *Le Tour du monde*, un magazine de voyage qui fit rêver des générations entre 1860 et 1914 : ceux de Gabriel Bonvalot et d'Henri d'Orléans, d'Ovché Narzounof, de Sven Edin, mais aussi de Fernand Grenard, qui ne pourra empêcher l'assassinat de Dutreuil de Rhins. On en alors en plein "Grand Jeu" ou "Tourbillon des ombres" dans cette partie du globe.

Fous du Tibet, Six découvreurs du Toit du monde, 1889-1908, Editions des Riaux, Découvreurs et voyageurs, 701 pages, 25 €

Bon de commande

Des idées de cadeaux pour faire connaître la culture tibétaine !

	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité commandée	Prix total à payer
● Kora, combat pour le Tibet , de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
● DVD Tibet, vivre en exil , de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
Cartes postales				
● Fresques tibétaines , Janine et Gilbert Leroy (les 7)	8 €	8,60 €		
● Portraits de Tibétains , Thérèse Bodet (les 7)	8 €	8,60 €		
● Tibet , André Guillemenot (les 6)	7 €	7,60 €		
Livres, Bandes dessinées et CD				
● Au Royaume des Femmes , Irène Frain	24 €	28 €		
● Pour que reflleurisse le monde , Irène Frain et Jetsun Pema	19 €	23 €		
● Offrandes , de Danielle et Olivier Föllmi	32 €	36,5 €		
● Les enfants de l'espoir , de Danielle et Olivier Föllmi	5 €	9 €		
● Requiem pour le Tibet , de Jacqueline Meier	30 €	34 €		
● Tibétains en Himalaya , de Gilbert Leroy	20 €	24 €		
● Dolma la rebelle , de Reine Marguerite Bayle	7,50 €	11,50 €		
● Himalaya , esprit d'éveil, de Roger Charret	25 €	29 €		
● Pour vos enfants : livret franco-tibétain " Pema "	3 €	4 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

POUR COMMANDER

Par fax : **01 55 28 31 10**

Par courrier : **AET - 4 passage Lisa - 75011 Paris**

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : **Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)**

Votre adresse de livraison :

N'hésitez pas à nous contacter pour avoir plus de renseignements sur nos actions !

Les jeunes réfugiés du Tibet : un **nouveau défi** pour les parrains AET ?



Touché par l'appel à l'aide que nous a lancé cet été Tsewang Yeshe, successeur de Jetsun Pema à la tête des écoles TCV, via deux de nos administrateurs qui s'étaient rendus sur place, le Conseil d'administration a voté à l'unanimité le projet auquel seraient affectées les recettes de l'opération que nous lançons pour Noël : **5 objets pour un projet**. L'intégralité sera en effet affectée aux fonds qui gèrent la scolarité de ces "nouveaux arrivants" du Tibet, pour lesquels il est si difficile de trouver un parrain. En espérant que vous trouverez là un choix de jolis cadeaux du cœur, soyez remerciés d'avance pour votre bienveillance et votre générosité.

Leurs visages ont été brouillés, pour éviter qu'ils puissent être reconnus de retour au Tibet



Bulletin de parrainage

A remplir et à nous retourner

Oui, je désire parrainer avec l'Aide à l'Enfance Tibétaine

- Un enfant tibétain réfugié **23 €/mois**
- Un étudiant tibétain réfugié **39 €/mois**
- Une personne âgée tibétaine réfugiée **20 €/mois**
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) **16 €/mois**
- Frais d'ouverture de dossier** **16 €**

A compter du : / /200

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET

- Don pour un projet ou don à l'AET _____ €
- Cotisation "Membre bienfaiteur" **122 €/an**
- J'envoie par chèque la 1^{ère} mensualité et les 16 € d'ouverture de dossier**
- Je choisis le virement bancaire**

Vous recevrez avec votre dossier de parrainage un RIB de l'AET, qui vous permettra d'établir auprès de votre banque un virement automatique, à un rythme quadrimestriel, semestriel ou annuel, au choix.

- Je choisis le **paiement par chèque** à l'ordre d'**Aide à l'Enfance Tibétaine**

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66 % de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend

	Total en euros
_____ mois de parrainage x _____ € (mensualités)	_____ €
Frais de dossier	+ 16 €
Don ou cotisation	+ _____ €
Total en euros	= _____ €

Nom - Prénom _____

Adresse _____

Code Postal et Ville _____

Email _____

Téléphone _____

J'ai connu l'AET par _____

Nous attirons votre attention sur le fait que les frais de scolarité de vos filleuls sont payables d'avance. Par ailleurs, en qualité de marraine ou de parrain, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à _____

Date et signature obligatoire

Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant, figurant sur notre fichier. Il suffit pour cela de nous écrire.